

Illico presto est le nouveau asap

Chers collègues,

C'est vraiment agréable d'être le patron ces temps-ci. Là où autrefois les discussions s'éternisaient, je n'entends aujourd'hui que des : « Je m'en occupe ! ». De même, le terme « finalisé » n'est plus aussi souvent utilisé. Maintenant, c'est fait et bien fait dès la première fois... Et ce stupide « asap » a été remplacé par « illico presto ». « Impossible » a disparu du vocabulaire, sans parler de « pas le temps ». Un rêve pour tous ceux qui ont l'habitude d'aller de l'avant sans devoir constamment se retourner pour voir si l'équipe les suit. C'est merveilleux de voir la vitesse à laquelle les décisions sont prises et mises en œuvre aujourd'hui. Pas de discussions sans fin, pas de réunions fastidieuses en grand comité pour se forger une opinion. Pas de « Oui, mais ». Pas de « Vous savez que », ni de « J'ai pensé que ». Pas de « Je connais quelqu'un qui a entendu dire que ce serait bien mieux autrement ».

Des conditions fantastiques pour quelqu'un comme moi. Prendre des responsabilités, prendre des décisions, les exécuter – en équipe. En fait, NOUS avons toujours travaillé de cette manière, mais dans la situation actuelle, nous avons encore largement augmenté la cadence et considérablement réduit les temps de réaction. Ce ne

sont pas les grands qui mangent les petits, mais les rapides qui mangent les lents. Je dis ça, je dis rien...

Ne vous méprenez pas : la crise économique est grave et le virus est catastrophique. Je ne peux rien y changer, mais je peux faire de mon mieux là où je me trouve et faire ce qui doit être fait. On m'appelle parfois « Kribek »... c'est l'abréviation de « Pourfendeur de la crise » en allemand. Ça me plaît. J'ai aussi entendu « Optimist Prime ». Oui, je suis optimiste et je crois au bien et au positif, au constructif et au beau. Je ne veux pas rejoindre les rangs des prophètes de l'apocalypse, ni me joindre aux lamentations qu'on entend désormais partout. Pour surmonter une crise, il faut avant tout travailler dur – et ne pas trop se plaindre. Il en va d'ailleurs de même pour la réussite...

J'apprécie beaucoup notre travail ensemble. Penser et agir. Concevoir et mettre en œuvre. Ne pas se poser trop de questions, mais se mettre au travail. De toutes nos forces, avec passion et envie. Il faut de l'enthousiasme et de l'ardeur pour devenir un phare. Et nous sommes un phare dans notre industrie, peut-être même dans toute l'économie allemande. Dans quelques mois, cette période sera terminée – une période très intense de créativité ingénieuse. Une période où les bonnes priorités sont définies. Une époque où la société fait preuve de solidarité et où les gens se serrent les coudes...

Je crains déjà le moment où cette phase de créativité extrême se terminera – et où l'égoïsme remplacera à nouveau l'empathie... J'espère que nous ne retomberons pas trop dans la routine et dans les schémas habituels des avocats du diable, qui doivent toujours ajouter un « Oui, mais » ou préciser que quelque chose pourrait éventuellement poser un problème. Il vaut mieux regarder l'avenir avec espoir et agir que peindre tout en noir et savoir tout mieux que tout le monde.

J'ai toujours aimé mon travail, mais depuis quelques semaines, je constate une augmentation de 100 %. Je suis dans mon élément.

Nous faisons bouger les choses, nous concevons, nous exécutons, nous sommes utiles, nous apportons des avantages et nous créons de la valeur. Nous sommes au meilleur de notre forme. C'est un sentiment incroyablement agréable. J'en suis reconnaissant. Nous devons accepter les choses que nous ne pouvons pas changer. Mais les choses que nous pouvons changer, nous devons nous y consacrer de toutes nos forces. C'est une belle mission au milieu de cette crise sanitaire et économique qui s'est abattue sur toute la planète. On parle moins et on agit beaucoup plus.

Même les « suiveurs » habituels sont moins présents : administration fiscale, association professionnelle, inspection du travail, autres autorités et bureaucrates internes et externes,... Le règlement général sur la protection des données est toujours en vigueur, mais occupe une position moins dominante. Même les dossiers contenant les règles de conformité ne se sont pas étoffés au cours des deux derniers mois... Dans l'ensemble, c'est du bon travail, sans perturbation, ciblé, rapide et dynamique. Un travail qui met l'accent sur l'existentiel et non sur l'accessoire. C'est le moment de s'épanouir et de tout donner. Il s'agit maintenant des choses importantes de la vie : la survie des gens et leur santé, ainsi que la survie des entreprises et de leurs emplois.

Bien à vous,



Ernst Prost
Directeur général